

- 1) Faisons le changement de variable $t = a + \theta(b - a)$ dans l'intégrale $\int_a^b (b - t)^k f^{(k+1)}(t) dt$. On a $dt = (b - a)d\theta$, et donc :

$$\begin{aligned} \int_a^b (b - t)^k f^{(k+1)}(t) dt &= \int_0^1 (b - a - \theta(b - a))^k f^{(k+1)}(a + \theta(b - a)) d\theta \\ &= (b - a)^k \int_0^1 (1 - \theta)^k f^{(k+1)}(a + \theta(b - a)) d\theta. \end{aligned}$$

Pour obtenir l'égalité voulue, il suffit alors d'utiliser la formule de Taylor avec reste intégral, et de transformer l'intégrale de la formule avec le changement de variable ci-dessus.

- 2) Soient $\alpha > 0$ et $n \in \mathbb{N}$. Alors, par croissances comparées :

$$\lim_{|x| \rightarrow +\infty} x^{2+n} e^{-\alpha x^2} = 0.$$

L'application $g_{n,\alpha}$ est continue sur \mathbb{R} , donc intégrable sur tout segment inclus dans \mathbb{R} , et au voisinage de $\pm\infty$ on a $g_{n,\alpha}(x) = o\left(\frac{1}{x^2}\right)$ d'après le calcul de limite ci-dessus. Or $x \mapsto \frac{1}{x^2}$ est intégrable au voisinage de $\pm\infty$, donc par comparaison $g_{n,\alpha}$ l'est également. Ainsi $g_{n,\alpha}$ est intégrable sur \mathbb{R} .

- 3) Tout d'abord, notons que $t \mapsto \arcsin(e^{-t})$ est une bijection strictement décroissante de $]0, +\infty[$ dans $]0, \frac{\pi}{2}[$, en tant que composition de la bijection strictement décroissante $t \mapsto e^{-t}$ de $]0, +\infty[$ dans $]0, 1[$, et de la bijection strictement croissante $t \mapsto \arcsin(t)$ de $]0, 1[$ dans $]0, \frac{\pi}{2}[$. Donc, d'après la formule du changement de variable, appliquée à $\theta = \arcsin(e^{-t})$ (donc : $d\theta = \frac{-e^{-t}}{\sqrt{1 - e^{-2t}}} dt$), les intégrales :

$$\int_0^{+\infty} \frac{e^{-3t}}{\sqrt{1 - e^{-2t}}} dt = - \int_0^{+\infty} (e^{-t})^2 \frac{-e^{-t}}{\sqrt{1 - e^{-2t}}} dt, \quad \text{et} \quad - \int_{\frac{\pi}{2}}^0 (\sin(\theta))^2 d\theta$$

sont de même nature, et en cas de convergence elles sont égales. Il est évident que la deuxième intégrale converge : en effet $\theta \mapsto (\sin(\theta))^2$ est continue sur le segment $[0, \frac{\pi}{2}]$, donc intégrable sur $[0, \frac{\pi}{2}]$, puis sur $]0, \frac{\pi}{2}[$. On en déduit la convergence de $\int_0^{+\infty} \frac{e^{-3t}}{\sqrt{1 - e^{-2t}}} dt$, et :

$$\int_0^{+\infty} \frac{e^{-3t}}{\sqrt{1 - e^{-2t}}} dt = - \int_{\frac{\pi}{2}}^0 (\sin(\theta))^2 d\theta,$$

et il reste à calculer cette dernière intégrale. On a :

$$- \int_{\frac{\pi}{2}}^0 (\sin(\theta))^2 d\theta = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \left(\frac{1 - \cos(2\theta)}{2} \right) d\theta = \left[\frac{\theta}{2} - \frac{\sin(2\theta)}{4} \right]_0^{\frac{\pi}{2}} = \frac{\pi}{4}.$$

Donc : $\int_0^{+\infty} \frac{e^{-3t}}{\sqrt{1 - e^{-2t}}} dt = \frac{\pi}{4}$.

- 4) Soit $(m, n) \in \mathbb{N}^2$. Notons $f_{m,n}$ l'application $x \mapsto \frac{(1 + |x|^m)(1 + |x|^n)}{1 + |x|^{m+n}}$ définie sur \mathbb{R} .

L'application $f_{m,n}$ a des limites finies en $\pm\infty$. En effet, au voisinage de $\pm\infty$ on a :

$$\frac{(1 + |x|^m)(1 + |x|^n)}{1 + |x|^{m+n}} \underset{x \rightarrow \pm\infty}{\sim} \frac{|x|^m |x|^n}{|x|^{m+n}} \underset{x \rightarrow \pm\infty}{\rightarrow} 1,$$

donc, par définition de la limite, il existe $A < 0$ et $B > 0$ tels que $|f_{m,n}(x) - 1| \leq 1$ pour tout $x \leq A$ ou pour tout $x \geq B$. En particulier, pour tout $x \leq A$ ou tout $x \geq B$, on a : $|f_{m,n}(x)| \leq 2$ d'après l'inégalité triangulaire renversée.

De plus, $f_{m,n}$ est continue sur le *segment* $[A, B]$, donc est bornée sur $[A, B]$ par une constante qu'on note M_0 . Si on pose $M_{m,n} = \max(M_0, 2)$, alors pour tout $x \in \mathbb{R}$ on a $|f_{m,n}(x)| \leq M_{m,n}$, démontrant que $f_{m,n}$ est bornée sur \mathbb{R} .

On en déduit que pour tout $(m, n) \in \mathbb{N}^2$, il existe $M_{m,n} > 0$ tel que pour tout $x \in \mathbb{R}$, on ait :

$$(1 + |x|^m)(1 + |x|^n) \leq M_{m,n}(1 + |x|^{m+n}). \quad (1)$$

Montrons que $\mathcal{C}_\ell(\mathbb{R})$ est stable par produit interne : en reprenant les notations ci-dessus associées à deux fonctions f et g à croissance lente, alors fg est continue sur \mathbb{R} et on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |f(x)g(x)| \stackrel{(2)}{\leq} A_f A_g (1 + |x|^{m_f})(1 + |x|^{m_g}) \stackrel{(1)}{\leq} A_f A_g M_{m_f, m_g} (1 + |x|^{m_f + m_g}),$$

donc fg est à croissance lente (elle vérifie la définition avec $A = A_f A_g M_{m_f, m_g}$ et $m = m_f + m_g$).

Montrons maintenant que $\mathcal{C}_\ell(\mathbb{R})$ est un sous-espace vectoriel réel de $C^0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

L'inclusion $\mathcal{C}_\ell(\mathbb{R}) \subseteq C^0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ est une conséquence directe de la définition de $\mathcal{C}_\ell(\mathbb{R})$, et de plus $\mathcal{C}_\ell(\mathbb{R}) \neq \emptyset$ puisque la fonction identiquement nulle est clairement une fonction à croissance lente (elle vérifie la définition avec n'importe quel choix de constante $A > 0$). Enfin, si f et g sont deux fonctions à croissance lente et si $\lambda \in \mathbb{R}$, alors il existe $(A_f, m_f) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{N}$ et $(A_g, m_g) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{N}$ tels que pour tout $x \in \mathbb{R}$, on ait :

$$|f(x)| \leq A_f (1 + |x|^{m_f}), \quad |g(x)| \leq A_g (1 + |x|^{m_g}). \quad (2)$$

Alors, pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$|f(x) + \lambda g(x)| \leq |f(x)| + |\lambda| |g(x)| \leq A_f (1 + |x|^{m_f}) + |\lambda| A_g (1 + |x|^{m_g}).$$

Posons $m = \max(m_f, m_g)$. Alors, pour tout $x \in \mathbb{R}$ tel que $|x| \geq 1$, on a $|x|^{m_f} \leq |x|^m$ et $|x|^{m_g} \leq |x|^m$, donc, pour tout $x \in \mathbb{R}$ tel que $|x| \geq 1$, on a :

$$|f(x) + \lambda g(x)| \leq A_f (1 + |x|^m) + |\lambda| A_g (1 + |x|^m) = (A_f + |\lambda| A_g) (1 + |x|^m).$$

De plus, l'application $x \mapsto \frac{f(x) + \lambda g(x)}{1 + |x|^m}$ étant continue sur le *segment* $[-1, 1]$ en tant que quotient d'applications continues dont le dénominateur ne s'annule pas, elle est bornée par une constante $A_0 > 0$. En posant $A = \max(A_0, A_f + |\lambda| A_g)$, on a finalement :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |f(x) + \lambda g(x)| \leq A (1 + |x|^m),$$

donc $f + \lambda g$ est aussi à croissance lente en plus d'être continue. Ceci achève de démontrer que $\mathcal{C}_\ell(\mathbb{R})$ est stable par combinaison linéaire, donc est un espace vectoriel.

On déduit rapidement de ce qui précède que les applications polynomiales sont à croissance lente : en effet, pour tout $n \in \mathbb{N}$ l'application $x \mapsto x^n$ est continue et à croissance lente (prendre $A = 1$ et $m = n$ dans la définition donnée), et toute application polynomiale s'écrit comme combinaison linéaire de monômes $x \mapsto x^n$; comme $\mathcal{C}_\ell(\mathbb{R})$ est stable par combinaison linéaire, on a le résultat.

5) Soit $f \in \mathcal{C}_\ell(\mathbb{R})$, et soit $(A, m) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{N}$ tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |f(x)| \leq A (1 + |x|^m). \quad (3)$$

Fixons $x \in \mathbb{R}$ et $t \in \mathbb{R}$. L'application $y \mapsto \frac{1}{\sqrt{2\pi}} f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}}$ est continue sur \mathbb{R} (on multiplie et compose des applications continues, puisque l'exponentielle l'est et f aussi par hypothèse), donc intégrable sur tout segment inclus dans \mathbb{R} , et pour tout $y \in \mathbb{R}$ on a :

$$\left| \frac{1}{\sqrt{2\pi}} f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} \right| \leq \frac{A}{\sqrt{2\pi}} (1 + |e^{-t}x + \beta_t y|^m) e^{-\frac{y^2}{2}} \underset{y \rightarrow \pm\infty}{\sim} \beta_t |y|^m e^{-\frac{y^2}{2}} = \beta_t g_{m, \frac{1}{2}}(y),$$

or nous avons démontré dans la question 2 que $g_{m, \frac{1}{2}}$ est intégrable sur \mathbb{R} (et en particulier au voisinage de $\pm\infty$). Par comparaison, l'application $y \mapsto \frac{1}{\sqrt{2\pi}} f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}}$ est également intégrable au voisinage de $\pm\infty$, et donc intégrable sur \mathbb{R} .

- 6) Soient $f \in \mathcal{C}_l(\mathbb{R})$ et $x \in \mathbb{R}$. Pour démontrer la continuité de h_x , nous allons utiliser le théorème de continuité sous le signe intégrale. Vérifions ses hypothèses :
- pour tout $t \in \mathbb{R}_+$, l'application $y \mapsto f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}}$ est continue (par morceaux) sur \mathbb{R} et pour tout $y \in \mathbb{R}$, l'application $t \mapsto f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}}$ est continue sur \mathbb{R}_+ ;
 - en reprenant les notations de (3), pour tout $(t, y) \in \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$ on a :

$$\begin{aligned} \left| f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} \right| &\leq A(1 + |e^{-t}x + \beta_t y|^m) e^{-\frac{y^2}{2}} \\ &\leq A(1 + (|e^{-t}| \cdot |x| + |\beta_t| \cdot |y|)^m) e^{-\frac{y^2}{2}} \\ &\leq A(1 + (|x| + |y|)^m) e^{-\frac{y^2}{2}} \quad (\text{HYPOTHÈSE DE DOMINATION}), \end{aligned}$$

et l'application $y \mapsto A(1 + (|x| + |y|)^m) e^{-\frac{y^2}{2}}$ est continue (par morceaux) et intégrable sur \mathbb{R} , par un argument semblable à celui de la question précédente.

Les hypothèses du théorème de continuité sous le signe intégrale sont donc vérifiées, et l'intégrale à paramètre $h_x : t \mapsto \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy$ est continue sur \mathbb{R}_+ .

Calculons $\lim_{t \rightarrow +\infty} P_t f(x) = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy$ à l'aide du théorème de limite d'une intégrale à paramètre par convergence dominée. À cet effet, posons :

$$\forall t > 0, \forall y \in \mathbb{R}, \quad f_t(y) = f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}}.$$

L'application f étant continue sur \mathbb{R} , on a :

$$\forall y \in \mathbb{R}, \quad \lim_{t \rightarrow +\infty} f_t(y) = \lim_{t \rightarrow +\infty} f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} = f(y) e^{-\frac{y^2}{2}}.$$

Pour tout $t > 0$, f_t est continue par morceaux sur \mathbb{R} , et pour tout réel y , $f_t(y)$ tend vers $f(y) e^{-\frac{y^2}{2}} = f_\infty(y)$ quand $t \rightarrow \infty$, f_t est continue par morceaux sur \mathbb{R} . De plus, pour tous $t > 0$ et $y \in \mathbb{R}$ on a, en reprenant les calculs ci-dessus :

$$\left| f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} \right| \leq A(1 + (|x| + |y|)^m) e^{-\frac{y^2}{2}} \quad (\text{HYPOTHÈSE DE DOMINATION}),$$

dont nous avons assuré la continuité et l'intégrabilité sur \mathbb{R} . D'après le théorème de limite d'intégrale à paramètre par convergence dominée, l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} f(y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy$ converge, et on a :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} P_t f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy.$$

- 7) Soient $f \in \mathcal{C}_l(\mathbb{R})$, $(x, h) \in \mathbb{R}^2$ et $t > 0$. Alors :

$$P_t f(x + h) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(e^{-t}x + e^{-t}h + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy.$$

Faisons le changement de variable affine $u = y + \frac{e^{-t}h}{\beta_t}$, $du = dy$. On obtient :

$$P_t f(x + h) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(e^{-t}x + \beta_t u) e^{-\frac{(u - \frac{e^{-t}h}{\beta_t})^2}{2}} du,$$

d'où le résultat.

- 8) L'application ψ_y est de classe C^1 sur $[-\frac{1}{\alpha}, \frac{1}{\alpha}]$ en tant que composition de l'exponentielle et d'une application polynomiale, et pour tout $h \in [-\frac{1}{\alpha}, \frac{1}{\alpha}]$ on a :

$$|\psi'_y(h)| = \left| \alpha(y - \alpha h) e^{-\frac{1}{2}(y - \alpha h)^2} \right| \leq \alpha(|y| + |\alpha h|) e^{-\frac{1}{2}(y - \alpha h)^2}.$$

Pour $h \in [-\frac{1}{\alpha}, \frac{1}{\alpha}]$ on a $|\alpha h| \leq 1$, donc :

$$\boxed{|\psi'_y(h)| \leq \alpha(|y| + 1) e^{-\frac{1}{2}(y - \alpha h)^2}},$$

et il reste à majorer le terme exponentiel. On a $|y - \alpha h| \geq ||y| - |\alpha h||$ d'après l'inégalité triangulaire renversée ; or, $\boxed{\text{si } |y| > 1, \text{ alors } |y| - |\alpha h| \geq |y| - 1 > 0}$ et donc $||y| - |\alpha h|| = |y| - |\alpha h|$, puis : $|y - \alpha h| \geq |y| - 1 > 0$. On en déduit, l'élevation au carré étant une application croissante sur \mathbb{R}_+ :

$$(y - \alpha h)^2 = |y - \alpha h|^2 \geq (|y| - 1)^2.$$

Alors, l'application $t \mapsto e^{-t}$ étant décroissante sur \mathbb{R} , on a : $|\psi'_y(h)| \leq \alpha(|y| + 1) e^{-\frac{1}{2}(|y| - 1)^2}$ si $|y| > 1$. Si $|y| \leq 1$, on se contente de la majoration triviale $e^{-\frac{1}{2}(y - \alpha h)^2} \leq 1$, valable parce que $\frac{1}{2}(y - \alpha h)^2 \geq 0$. En résumé,

$$|\psi'_y(h)| \leq \begin{cases} \alpha(|y| + 1) & \text{si } |y| \leq 1, \\ \alpha(|y| + 1) e^{-\frac{1}{2}(|y| - 1)^2} & \text{si } |y| > 1. \end{cases}$$

- 9) Soit $x \in \mathbb{R}$. Pour tout $h \in \mathbb{R}^*$, on a d'après la question 7 :

$$\frac{P_t f(x+h) - P_t f(x)}{h} = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(e^{-t}x + \beta_t y) \frac{e^{-\frac{(y - \frac{e^{-t}}{\beta_t} h)^2}{2}} - e^{-\frac{y^2}{2}}}{h} dy.$$

Nous allons calculer la limite de l'intégrande quand $h \rightarrow 0$, puis utiliser le théorème de convergence dominée pour en déduire la limite du taux d'accroissement quand $h \rightarrow 0$. Tout d'abord, l'application $y \mapsto e^{-\frac{y^2}{2}}$ étant dérivable sur \mathbb{R} , de dérivée $y \mapsto -y e^{-\frac{y^2}{2}}$, on a :

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{e^{-\frac{(y - \frac{e^{-t}}{\beta_t} h)^2}{2}} - e^{-\frac{y^2}{2}}}{h} = \lim_{h' \rightarrow 0} \frac{e^{-\frac{(y+h')^2}{2}} - e^{-\frac{y^2}{2}}}{-\frac{\beta_t}{e^{-t}} h'} = \frac{e^{-t}}{\beta_t} y e^{-\frac{y^2}{2}}.$$

Donc :

$$\lim_{h \rightarrow 0} f(e^{-t}x + \beta_t y) \frac{e^{-\frac{(y - \frac{e^{-t}}{\beta_t} h)^2}{2}} - e^{-\frac{y^2}{2}}}{h} = \frac{e^{-t}}{\beta_t} f(e^{-t}x + \beta_t y) y e^{-\frac{y^2}{2}}.$$

Pour tout $h > 0$ et tout $y \in \mathbb{R}$, posons :

$$f_h(y) = f(e^{-t}x + \beta_t y) \frac{e^{-\frac{(y - \frac{e^{-t}}{\beta_t} h)^2}{2}} - e^{-\frac{y^2}{2}}}{h}.$$

Il est clair que pour tout réel h , l'application f_h est continue par morceaux sur \mathbb{R} , et le calcul de limite qui précède montre que pour tout réel y , $f_h(y)$ tend quand $h \rightarrow 0$ par valeurs non nulles vers

$$g(y) = \frac{e^{-t}}{\beta_t} f(e^{-t}x + \beta_t y) y e^{-\frac{y^2}{2}},$$

g est également continue par morceaux sur \mathbb{R} . De plus, pour tout $|h|$ non nulle suffisamment petite (de sorte que $h \in [-\frac{\beta_t}{e^{-t}}, \frac{\beta_t}{e^{-t}}]$) et tout $y \in \mathbb{R}$, on a d'après l'inégalité des accroissements finis et la question 8 (appliquée à $\alpha = \frac{e^{-t}}{\beta_t}$) :

$$\begin{aligned} |f_h(y)| &\leq |f(e^{-t}x + \beta_t y)| \sup_{k \in [-\frac{1}{\alpha}, \frac{1}{\alpha}]} |\psi'_y(k)| \\ &\leq \begin{cases} \frac{e^{-t}}{\beta_t} |f(e^{-t}x + \beta_t y)| (|y| + 1) & \text{si } |y| \leq 1, \\ \frac{e^{-t}}{\beta_t} |f(e^{-t}x + \beta_t y)| (|y| + 1) e^{-\frac{1}{2}(|y| - 1)^2} & \text{si } |y| > 1, \end{cases} \end{aligned} \quad (\text{HYPOTHÈSE DE DOMINATION})$$

et l'application :

$$y \mapsto \begin{cases} \frac{e^{-t}}{\beta_t} |f(e^{-t}x + \beta_t y)| (|y| + 1) & \text{si } |y| \leq 1, \\ \frac{e^{-t}}{\beta_t} |f(e^{-t}x + \beta_t y)| (|y| + 1) e^{-\frac{1}{2}(|y|-1)^2} & \text{si } |y| > 1, \end{cases}$$

est continue par morceaux sur \mathbb{R} , donc intégrable sur tout segment inclus dans \mathbb{R} , et intégrable au voisinage de $\pm\infty$ par le même raisonnement que dans la question 5 (essentiellement en remplaçant $g_{m, \frac{1}{2}}$ par $g_{m+1, \frac{1}{2}}$).

On en déduit, d'après le théorème de limite d'une intégrale à paramètre par convergence dominée :

$$\begin{aligned} \lim_{h \rightarrow 0} \frac{P_t f(x+h) - P_t f(x)}{h} &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \lim_{h \rightarrow 0} \int_{-\infty}^{+\infty} f(e^{-t}x + \beta_t y) \frac{e^{-\frac{(y - \frac{e^{-t}}{\beta_t} h)^2}{2}} - e^{-\frac{y^2}{2}}}{h} dy \\ &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{\beta_t} f(e^{-t}x + \beta_t y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy. \end{aligned}$$

On en déduit que $P_t f$ est dérivable en x , et $(P_t f)'(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{\beta_t} f(e^{-t}x + \beta_t y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy$. Ceci vaut pour tout $x \in \mathbb{R}$, donc $P_t f$ est dérivable sur \mathbb{R} . Pour montrer que $P_t f$ est de classe C^1 sur \mathbb{R} , on remarque que pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} (P_t f)'(x) &= \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{\beta_t^2} f(e^{-t}x + \beta_t y) \beta_t y e^{-\frac{y^2}{2}} dy \\ &= \frac{e^{-t}}{\beta_t^2} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(e^{-t}x + \beta_t y) (\beta_t y + e^{-t}x - e^{-t}x) e^{-\frac{y^2}{2}} dy \\ &= \frac{e^{-t}}{\beta_t^2} \left(\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} g(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy - e^{-t}x \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy \right), \end{aligned}$$

où l'on a posé : $\forall x \in \mathbb{R}, g(x) = x \cdot f(x)$. Ainsi :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad (P_t f)'(x) = \frac{e^{-t}}{\beta_t^2} (P_t g(x) - e^{-t}x P_t f(x)).$$

On vient de démontrer que $P_t f$ est dérivable sur \mathbb{R} , donc continue sur \mathbb{R} . De plus, comme g est continue, et est le produit d'une application polynomiale et d'une fonction à croissance lente, elle est à croissance lente d'après la question 4. En appliquant tout ce qui précède à la fonction g , on en déduit que $P_t g$ est dérivable, donc continue sur \mathbb{R} . Ainsi $(P_t f)'$ s'écrit comme différence de produits d'applications continues sur \mathbb{R} , donc est continue sur \mathbb{R} : ceci achève de démontrer que

$P_t f$ est de classe C^1 sur \mathbb{R} .

10) Soient $a, b \in \mathbb{R}$ et $m \in \mathbb{N}$.

$$\begin{aligned} |a+b|^m &= |(a+b)^m| \\ &= \left| \sum_{k=0}^m \binom{m}{k} a^k b^{m-k} \right| \\ &\leq \sum_{k=0}^m \binom{m}{k} |a|^k |b|^{m-k} \\ &\leq \sum_{k=0}^m \binom{m}{k} (\max(|a|, |b|))^m \\ &= 2^m \max(|a|^m, |b|^m) \\ &\leq 2^m (|a|^m + |b|^m) \end{aligned}$$

Montrons à présent que P_t laisse stable $\mathcal{C}_l(\mathbb{R})$: soit $f \in \mathcal{C}_l(\mathbb{R})$, et reprenons les notations de (3). Alors $P_t f$ est continue sur \mathbb{R} d'après la question 9, et :

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R}, \quad |P_t f(x)| &\leq \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} |f(e^{-t}x + \beta_t y)| e^{-\frac{y^2}{2}} dy \\ &\stackrel{(3)}{\leq} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} (1 + |e^{-t}x + \beta_t y|^m) e^{-\frac{y^2}{2}} dy \\ &\leq \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} (1 + 2^m |e^{-t}x|^m + 2^m |\beta_t y|^m) e^{-\frac{y^2}{2}} dy \\ &\leq \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} (1 + 2^m |y|^m) e^{-\frac{y^2}{2}} dy + \frac{2^m |x|^m}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{y^2}{2}} dy. \end{aligned}$$

Si on pose $A' = \max \left(\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} (1 + 2^m |y|^m) e^{-\frac{y^2}{2}} dy, \frac{2^m}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{y^2}{2}} dy \right)$, alors :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |P_t f(x)| \leq A' + A' |x|^m \leq A' (1 + |x|^m),$$

démontrant que $P_t f$ est à croissance lente. Donc $\boxed{P_t f \in \mathcal{C}_l(\mathbb{R})}$: d'où le résultat.

11) Pour démontrer que h_x est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* , nous allons utiliser le théorème de dérivation sous le signe intégrale. Vérifions ses hypothèses ; pour tout $(t, y) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$, on pose :

$$g(t, y) = f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}}.$$

Soient $a, b \in \mathbb{R}_+^*$ tels que $a \leq b$. Alors :

- pour tout $t \in [a, b]$, l'application $y \mapsto g(t, y)$ est continue par morceaux sur \mathbb{R} ;
 - pour tout $y \in \mathbb{R}$, l'application $t \mapsto g(t, y)$ est de classe C^1 sur $[a, b]$ puisque, par hypothèse, f est de classe C^2 sur \mathbb{R} et $t \mapsto e^{-t}x + \beta_t y$ est de classe C^1 sur $[a, b]$ (on rappelle que $\beta_t = \sqrt{1 - e^{-2t}}$) ;
- on a :

$$\forall t \in [a, b], \quad \forall y \in \mathbb{R}, \quad \frac{\partial g}{\partial t}(t, y) = \left(-e^{-t}x + \frac{e^{-2t}}{\beta_t} y \right) f'(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}},$$

et pour tout $t \in [a, b]$, l'application $y \mapsto \frac{\partial g}{\partial t}$ est continue par morceaux sur \mathbb{R} ;

- puisque $f \in \mathcal{C}_l^2(\mathbb{R})$, il existe $(A, m) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{N}$ tel que pour tout $t \in \mathbb{R}$ on ait :

$$|f'(t)| \leq A (1 + |t|^m),$$

et donc, pour tout $(t, y) \in [a, b] \times \mathbb{R}$ on a :

$$\begin{aligned} \left| \frac{\partial g}{\partial t}(t_0, y) \right| &\leq A \left| -e^{-t_0}x + \frac{e^{-2t_0}}{\beta_{t_0}} y \right| \cdot (1 + |e^{-t_0}x + \beta_{t_0} y|^m) e^{-\frac{y^2}{2}} \\ &\leq A \left(|x| + \frac{e^{-2t_0}}{\sqrt{1 - e^{-2t_0}}} |y| \right) (1 + (|x| + |y|)^m) e^{-\frac{y^2}{2}} \\ &\leq A \left(|x| + \frac{|y|}{\sqrt{1 - e^{-2a}}} \right) (1 + (|x| + |y|)^m) e^{-\frac{y^2}{2}} \quad (\text{HYPOTHÈSE DE DOMINATION}) \end{aligned}$$

et, imitant la justification des réponses aux questions analogues 5 et 6, l'application ci-dessus est continue par morceaux et intégrable sur \mathbb{R} (elle est de l'ordre de grandeur de $g_{m+1, \frac{1}{2}}(y)$ au voisinage de $\pm\infty$).

Les hypothèses du théorème de dérivation sous le signe intégrale sont donc vérifiées sur tout segment $[a, b]$ inclus dans \mathbb{R}_+^* , et l'intégrale à paramètre $h_x : t \mapsto \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy$ est de

classe C^1 sur tout segment $[a, b]$ inclus dans \mathbb{R}_+^* , donc sur \mathbb{R}_+^* . On a en outre :

$$\begin{aligned} \forall t_0 \in \mathbb{R}_+^*, \quad h'_x(t_0) &= \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{\partial g}{\partial t}(t_0, y) dy \\ &= \int_{-\infty}^{+\infty} \left(-e^{-t_0} x + \frac{e^{-2t_0}}{\beta_{t_0}} y \right) f'(e^{-t_0} x + \beta_{t_0} y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy \\ &= -e^{-t_0} x \int_{-\infty}^{+\infty} f'(e^{-t_0} x + \beta_{t_0} y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy + \frac{e^{-2t_0}}{\beta_{t_0}} \int_{-\infty}^{+\infty} f'(e^{-t_0} x + \beta_{t_0} y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy \\ &= \boxed{-e^{-t_0} x (P_{t_0} f')(x) + \frac{e^{-2t_0}}{\beta_{t_0}} \int_{-\infty}^{+\infty} f'(e^{-t_0} x + \beta_{t_0} y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy}, \end{aligned}$$

- 12) Soient $t_0 > 0$ et $g \in \mathcal{C}_l(\mathbb{R})$. Alors l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} g(\beta_{t_0} y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy$ converge d'après la question 5 où l'on choisit $x = 0$ (en effet $y \mapsto g(y)y$ est à croissance lente d'après la stabilité par produit).

Intégrons par parties, en dérivant $y \mapsto g(\beta_{t_0} y)$, et en primitivant $y \mapsto y e^{-\frac{y^2}{2}}$. Le terme $\left[-g(\beta_{t_0} y) e^{-\frac{y^2}{2}} \right]_{-\infty}^{+\infty}$ est bien défini : en effet, puisque $g \in \mathcal{C}_l(\mathbb{R})$, il existe $(A, m) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{N}$ tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |g(x)| \leq A(1 + |x|^m),$$

et donc, au voisinage de $\pm\infty$:

$$\left| -g(\beta_{t_0} y) e^{-\frac{y^2}{2}} \right| \leq A(1 + |\beta_{t_0} y|^m) e^{-\frac{y^2}{2}} \leq A \left(g_{0, \frac{1}{2}}(y) + |\beta_{t_0}|^m g_{m, \frac{1}{2}}(y) \right) \xrightarrow{y \rightarrow \pm\infty} 0$$

d'après la question 2. On a donc : $\left[-g(\beta_{t_0} y) e^{-\frac{y^2}{2}} \right]_{-\infty}^{+\infty} = 0 - 0 = 0$. On en déduit :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} g(\beta_{t_0} y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy = \left[-g(\beta_{t_0} y) e^{-\frac{y^2}{2}} \right]_{-\infty}^{+\infty} + \int_{-\infty}^{+\infty} \beta_{t_0} g'(\beta_{t_0} y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy = \beta_{t_0} \int_{-\infty}^{+\infty} g'(\beta_{t_0} y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy,$$

d'où le résultat en divisant par $\sqrt{2\pi}$.

- 13) Déterminons la limite, quand $t_0 \rightarrow 0$, de :

$$h'_x(t_0) = -e^{-t_0} x (P_{t_0} f')(x) + \frac{e^{-2t_0}}{\beta_{t_0}} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f'(e^{-t_0} x + \beta_{t_0} y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy.$$

Nous avons démontré, dans la question 6, que pour toute application f à croissance lente, l'application $h_x : t \mapsto P_t f$ est continue sur \mathbb{R}_+ . Or f' est aussi à croissance lente par hypothèse, donc $t \mapsto P_t f'$ est continue. Cela implique :

$$\lim_{t_0 \rightarrow 0} -e^{t_0} x (P_{t_0} f')(x) = -x (P_0 f')(x) = -x f'(x).$$

De plus, d'après la question précédente appliquée à $g : y \mapsto f'(e^{-t_0} x + y)$, on a :

$$\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f'(e^{-t_0} x + \beta_{t_0} y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy = \frac{\beta_{t_0}}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f''(e^{-t_0} x + \beta_{t_0} y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy,$$

donc :

$$\frac{e^{-2t_0}}{\beta_{t_0}} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f'(e^{-t_0} x + \beta_{t_0} y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy = e^{-2t_0} (P_{t_0} f'')(x) \xrightarrow{t_0 \rightarrow 0} (P_0 f'')(x) = f''(x),$$

par continuité de $t \mapsto P_t f''$, l'application f'' étant également à croissance lente par hypothèse. On en déduit :

$$\lim_{t_0 \rightarrow 0} h'_x(t_0) = f''(x) - x f'(x).$$

Ainsi h_x est continue sur \mathbb{R}_+ , de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* , et sa dérivée admet une limite finie en 0. D'après le théorème de "prolongement" (ou plus pertinemment de "limite") de la dérivée, h_x est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ , et on a :

$$\boxed{h'_x(0) = f''(x) - x f'(x)}.$$

- 14) Soient $k \in \llbracket 1, 2 \rrbracket$ et $\omega \in \Omega$. Il y a deux possibilités : soit $|X_1(\omega)| \leq 1$, auquel cas $|X_1(\omega)|^k \leq 1$ également ; soit $|X_1(\omega)| \geq 1$, auquel cas $|X_1(\omega)|^k \leq |X_1(\omega)|^3$ parce que l'application $x \mapsto t^x$ est croissante sur \mathbb{R} dès que $t \geq 1$. Dans tous les cas, on a :

$$0 \leq |X_1|^k \leq \max(1, |X_1|^3) \leq 1 + |X_1|^3.$$

Par croissance et additivité de l'espérance pour des variables aléatoires positives, on a dans $[0, \infty]$:

$$E(|X_1|^k) \leq E(1 + |X_1|^3) = E(1) + E(|X_1|^3) = 1 + E(|X_1|^3) < \infty$$

donc X_1^k est d'espérance finie.

- 15) La question est une application directe du lemme des coalitions : $X_1 = id_{\mathbb{R}} \circ X_1$ et $(X_2, \dots, X_n) = id_{\mathbb{R}^{n-1}} \circ (X_2, \dots, X_n)$ sont indépendantes. Respectons néanmoins le texte.

Des variables aléatoires discrètes X_1, \dots, X_n définies sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ sont mutuellement indépendantes si pour toute partie (automatiquement finie) I de $\llbracket 1, n \rrbracket$ et toute famille $(x_i)_{i \in I} \in \prod_{i \in I} X_i(\Omega)$,

$$P(\cap_{i \in I} (X_i = x_i)) = \prod_{i \in I} P(X_i = x_i)$$

Si X_1, \dots, X_n sont mutuellement indépendantes, pour tout $(x_1, \dots, x_n) \in X_1(\Omega) \times \dots \times X_n(\Omega)$ on a donc :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_1 = x_1, (X_2, \dots, X_n) = (x_2, \dots, x_n)) &= \mathbb{P}(X_1 = x_1, \dots, X_n = x_n) \\ &= \mathbb{P}(X_1 = x_1) \mathbb{P}(X_2 = x_2) \cdots \mathbb{P}(X_n = x_n) \\ &= \mathbb{P}(X_1 = x_1) \mathbb{P}(X_2 = x_2, \dots, X_n = x_n) \\ &= \mathbb{P}(X_1 = x_1) \mathbb{P}((X_2, \dots, X_n) = (x_2, \dots, x_n)), \end{aligned}$$

donc X_1 et (X_2, \dots, X_n) sont indépendantes.

- 16) Soient $m \in \llbracket 1, 3 \rrbracket$, $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et g une fonction bornée.

Alors X_i^m et $g \circ S^{(i)}$ sont indépendantes par le lemme des coalitions et car

$$g \circ S^{(i)} = h \circ (X_1, \dots, X_{i-1}, X_{i+1}, \dots, X_n)$$

où $h : (x_1, \dots, x_{i-1}, x_{i+1}, \dots, x_n) \mapsto g((x_1 + \dots + x_{i-1} + x_{i+1} + \dots + x_n)/\sqrt{n})$

De plus X_i^m est d'espérance finie par la question 14), et $g \circ S^{(i)}$ l'est car elle est bornée.

Un théorème du cours permet de conclure que $X_i^m g \circ S^{(i)}$ est d'espérance finie et que

$$E(X_i^m g(S^{(i)})) = E(X_i^m) E(g(S^{(i)})).$$

- 17) Partons du membre de droite de l'égalité à démontrer. Comme $g \in \mathcal{C}_b^3$, les applications g' et g'' sont aussi bornées, et la question précédente implique en particulier :

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad E(X_i g'(S^{(i)})) = E(X_i) E(g'(S^{(i)})) = E(X_1) E(g'(S^{(i)})) = 0,$$

puisque $E(X_1) = 0$ par hypothèse, et par un calcul semblable utilisant l'égalité $E(X_1^2) = 1$, on a : $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, E(X_i^2 g''(S^{(i)})) = E(g''(S^{(i)}))$. Alors, l'espérance étant linéaire :

$$\frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{i=1}^n E \left(X_i \left(g'(S) - g'(S^{(i)}) - \frac{X_i}{\sqrt{n}} g''(S^{(i)}) \right) \right) = \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{i=1}^n E(X_i g'(S)) - \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E(g''(S^{(i)})).$$

Puis, toujours grâce à la linéarité de l'espérance :

$$\begin{aligned}
& \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E \left(g''(S) - g''(S^{(i)}) \right) - \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{i=1}^n E \left(X_i \left(g'(S) - g'(S^{(i)}) - \frac{X_i}{\sqrt{n}} g''(S^{(i)}) \right) \right) \\
&= \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E(g''(S)) - \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E(g''(S^{(i)})) - \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{i=1}^n E(X_i g'(S)) + \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E(g''(S^{(i)})) \\
&= E(g''(S)) - E \left(\sum_{i=1}^n \frac{1}{\sqrt{n}} X_i g'(S) \right) \\
&= E(g''(S)) - E(Sg'(S)) \\
&= \boxed{E(g''(S) - Sg'(S))},
\end{aligned}$$

18) D'après la question précédente, on a :

$$\begin{aligned}
E(Lg(S)) &= E(g''(S) - Sg'(S)) \\
&= \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E \left(g''(S) - g''(S^{(i)}) \right) - \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{i=1}^n E \left(X_i \left(g'(S) - g'(S^{(i)}) - \frac{X_i}{\sqrt{n}} g''(S^{(i)}) \right) \right). \quad (4)
\end{aligned}$$

Si, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et tout $\omega \in \Omega$, on applique la formule de Taylor avec reste intégral obtenue dans la question 1, avec $g'' \in C^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ et $k = 0$, entre $S^{(i)}(\omega)$ et $S(\omega)$, on a :

$$g''(S(\omega)) = g''(S^{(i)}(\omega)) + (S(\omega) - S^{(i)}(\omega)) \int_0^1 g^{(3)} \left(S^{(i)}(\omega) + \theta (S(\omega) - S^{(i)}(\omega)) \right) d\theta,$$

or $S - S^{(i)} = \frac{1}{\sqrt{n}} X_i$, donc :

$$g''(S) - g''(S^{(i)}) = \frac{X_i}{\sqrt{n}} \int_0^1 g^{(3)} \left(S^{(i)} + \frac{\theta}{\sqrt{n}} X_i \right) d\theta.$$

Avec le même raisonnement adapté à $g' \in C^2(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ avec $k = 1$, on a pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

$$\begin{aligned}
g'(S) - g'(S^{(i)}) &= (S - S^{(i)})g''(S^{(i)}) + (S - S^{(i)})^2 \int_0^1 (1 - \theta) g^{(3)} \left(S^{(i)} + \theta(S - S^{(i)}) \right) d\theta \\
&= \frac{X_i}{\sqrt{n}} g''(S^{(i)}) + \left(\frac{X_i}{\sqrt{n}} \right)^2 \int_0^1 (1 - \theta) g^{(3)} \left(S^{(i)} + \frac{\theta}{\sqrt{n}} X_i \right) d\theta.
\end{aligned}$$

Alors, en utilisant ces deux dernières formules dans la relation (4), on obtient :

$$\begin{aligned}
E(Lg(S)) &= \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E \left(\frac{X_i}{\sqrt{n}} \int_0^1 g^{(3)} \left(S^{(i)} + \frac{\theta}{\sqrt{n}} X_i \right) d\theta \right) \\
&\quad - \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{i=1}^n E \left(X_i \left(\frac{X_i^2}{n} \int_0^1 (1 - \theta) g^{(3)} \left(S^{(i)} + \frac{\theta}{\sqrt{n}} X_i \right) d\theta \right) \right),
\end{aligned}$$

donc :

$$\begin{aligned}
\boxed{E(Lg(S))} &= \frac{1}{n^{\frac{3}{2}}} \sum_{i=1}^n E \left(X_i \int_0^1 g^{(3)} \left(S^{(i)} + \frac{\theta}{\sqrt{n}} X_i \right) d\theta \right) \\
&\quad - \frac{1}{n^{\frac{3}{2}}} \sum_{i=1}^n E \left(X_i^3 \int_0^1 (1 - \theta) g^{(3)} \left(S^{(i)} + \frac{\theta}{\sqrt{n}} X_i \right) d\theta \right),
\end{aligned}$$

19) La croissance de l'espérance permet d'écrire :

$$\begin{aligned}
 |E(Lg(S))| &\leq \frac{1}{n^{\frac{3}{2}}} \sum_{i=1}^n E \left(|X_i| \int_0^1 \|g^{(3)}\|_{\infty} d\theta \right) + \frac{1}{n^{\frac{3}{2}}} \sum_{i=1}^n E \left(|X_i|^3 \int_0^1 (1-\theta) \|g^{(3)}\|_{\infty} d\theta \right) \\
 &\leq \frac{\|g^{(3)}\|_{\infty}}{n^{\frac{3}{2}}} \left(\sum_{i=1}^n E \left(|X_i| \int_0^1 d\theta \right) + \sum_{i=1}^n E \left(|X_i|^3 \int_0^1 d\theta \right) \right) \\
 &= \frac{\|g^{(3)}\|_{\infty}}{n^{\frac{3}{2}}} \left(\sum_{i=1}^n E(|X_i|) + \sum_{i=1}^n E(|X_i|^3) \right).
 \end{aligned}$$

Les variables aléatoires X_1, \dots, X_n ont même loi de probabilité, donc $|X_1|, \dots, |X_n|$ également, et pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ on a $E(|X_i|) = E(|X_1|)$. On en déduit :

$$|E(Lg(S))| \leq \frac{\|g^{(3)}\|_{\infty}}{\sqrt{n}} (E(|X_1|) + E(|X_1|^3)) = \frac{\|g^{(3)}\|_{\infty}}{\sqrt{n}} E(|X_1| + |X_1|^3).$$

20) Une fonction continue et bornée est clairement à croissance bornée : on le démontre en reprenant le raisonnement de la question 4. Alors, soient $t > 0$ et $f \in \mathcal{C}_b^2$; on a également $f \in \mathcal{C}_t^2(\mathbb{R})$, et d'après le lemme qui suit la question 9 l'application $P_t f$ est de classe C^2 sur \mathbb{R} , et on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad (P_t f)''(x) = \frac{e^{-2t}}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f''(e^{-t}x + \beta_t y) e^{-\frac{y^2}{2}} dy = e^{-2t} P_t(f'')(x).$$

Or f'' est continue et à croissance bornée, donc d'après la question 9 l'application $P_t(f'')$ est de classe C^1 sur \mathbb{R} et on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad P_t(f'')'(x) = \frac{e^{-t}}{\beta_t} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f''(e^{-t}x + \beta_t y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy,$$

donc :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad (P_t f)^{(3)}(x) = \frac{e^{-3t}}{\beta_t} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f''(e^{-t}x + \beta_t y) y e^{-\frac{y^2}{2}} dy.$$

On en déduit la majoration suivante :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |(P_t f)^{(3)}(x)| \leq \frac{e^{-3t}}{\beta_t} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} |f''(e^{-t}x + \beta_t y)| \cdot |y| e^{-\frac{y^2}{2}} dy \leq \frac{e^{-3t} \|f''\|_{\infty}}{\beta_t \sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} |y| e^{-\frac{y^2}{2}} dy,$$

donc : $\|(P_t f)^{(3)}\|_{\infty} \leq \frac{e^{-3t} \|f''\|_{\infty}}{\beta_t \sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} |y| e^{-\frac{y^2}{2}} dy$. Il reste à calculer cette dernière intégrale : son intégrande est une fonction paire, donc :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} |y| e^{-\frac{y^2}{2}} dy = 2 \int_0^{+\infty} |y| e^{-\frac{y^2}{2}} dy = 2 \int_0^{+\infty} y e^{-\frac{y^2}{2}} dy = 2 \left[-e^{-\frac{y^2}{2}} \right]_0^{+\infty} = 2.$$

Par conséquent :

$$\|(P_t f)^{(3)}\|_{\infty} \leq \frac{e^{-3t} \|f''\|_{\infty}}{\beta_t \sqrt{2\pi}} \times 2 = \sqrt{\frac{2}{\pi}} \frac{e^{-3t}}{\beta_t} \|f''\|_{\infty} \leq \sqrt{\frac{2}{\pi}} \frac{e^{-3t}}{\beta_t} \|f\|_{2,\infty}.$$

21) D'après le théorème 1, pour toute fonction $f \in \mathcal{C}_b^2$ on a également $f \in \mathcal{C}_t^2$, et :

$$\forall \omega \in \Omega \quad \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(y) e^{-\frac{y^2}{2}} - f(S(\omega)) = \int_0^{+\infty} L(P_t f)(S(\omega)) dt.$$

Donc, pour toute fonction $f \in \mathcal{C}_b^2$, par linéarité de l'espérance on a :

$$E(f(S)) - \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(y) e^{-\frac{y^2}{2}} dx = -E \left(\int_0^{+\infty} L(P_t f)(S) dt \right)$$

Montrons qu'il est possible de permuter l'espérance et l'intégrale dans le membre de droite.
Par le théorème de transfert,

$$E \left(\int_0^{+\infty} L(P_t f)(S) dt \right) = \sum_{s \in \mathbb{R}} P(S = s) \int_0^{\infty} L(P_t f)(s) dt$$

(somme à support au plus dénombrable car S est discrète)

Si $S(\Omega)$ est fini, on conclut par linéarité de l'intégrale. Sinon, $S(\Omega) = \{s_n, n \in \mathbb{N}\}$ où (s_n) est une suite de réels deux à deux distincts, et le membre de droite s'écrit :

$$\sum_{n=0}^{\infty} P(S = s_n) \int_0^{\infty} L(P_t f)(s_n) dt$$

et on pourra intégrer terme à terme et écrire cette somme sous la forme :

$$\int_0^{\infty} \sum_{n=0}^{\infty} P(S = s_n) L(P_t f)(s_n) dt = \int_0^{\infty} E(L(P_t f)) dt$$

en utilisant le théorème de Lebesgue à condition d'établir

- (i) la continuité (donc la continuité par morceaux) sur $]0, \infty[$ des fonctions $t \mapsto L(P_t f)(s_n)$
- (ii) la convergence de la série

$$\sum_{n \geq 0} P(S = s_n) \int_0^{\infty} |L(P_t f)(s_n)| dt$$

- (iii) la continuité (donc la continuité par morceaux) sur $]0, \infty[$ de $t \mapsto \sum_{n=0}^{\infty} P(S = s_n) L(P_t f)(s_n)$

(i) ce point se démontre aisément en utilisant le lemme 1 et le théorème de continuité des intégrales à paramètre par convergence dominée (f' et f'' étant bornées, on domine par $cte.e^{-y^2/2}$).

(ii) Pour tout $n \in \mathbb{N}$ et tout $t > 0$,

$$(*) \quad |L(P_t f)(s_n)| \leq |(P_t f)''(s_n)| + |s_n| \cdot |(P_t f)'(s_n)| \leq \sqrt{\frac{2}{\pi}} \left(\frac{e^{-2t}}{\beta t} \|f\|_{1,\infty} + \frac{e^{-t}}{\beta t} \|f\|_{\infty} \right)$$

(en raisonnant comme dans la question précédente)

On vérifie aisément que $t \mapsto \frac{e^{-2t}}{\beta t}$ et $t \mapsto \frac{e^{-t}}{\beta t}$ sont intégrables sur $]0, \infty[$, ce qui nous permet de majorer $P(S = s_n) \int_0^{\infty} |L(P_t f)(s_n)| dt$ par :

$$C_1 P(S = s_n) + C_2 |s_n| P(S = s_n)$$

où C_1 et C_2 sont deux constantes réelles positives (indépendantes de n)

Or $\sum_{n=0}^{\infty} P(S = s_n) = 1 < \infty$ et par transfert positif $\sum_{n=0}^{\infty} |s_n| P(S = s_n) = E(|S|) < \infty$.

Donc $\sum_{n \geq 0} P(S = s_n) \int_0^{\infty} |L(P_t f)(s_n)| dt$ converge.

(iii) Pour tout $a > 0$, $t \mapsto \frac{e^{-2t}}{\beta t}$ et $t \mapsto \frac{e^{-t}}{\beta t}$ sont bornées sur $[a, \infty[$ car elles sont continues et de limite finie (nulle) à l'infini. On en déduit à l'aide de la majoration (*) que la série $\sum_{n \geq 0} P(S = s_n) L(P_t f)(s_n)$ converge normalement donc uniformément sur tous les intervalles $[a, \infty[$ ($a > 0$) et donc que sa fonction somme est continue sur $]0, \infty[$.

Nous avons donc justifié l'interversion de l'intégration et du passage à l'espérance

Comme $P_t f$ est bornée pour toute fonction f bornée (vérification facile), on a d'après la question 19 :

$$\left| \int_0^{+\infty} E(L(P_t f)(S)) dt \right| \leq \int_0^{+\infty} |E(L(P_t f)(S))| dt \leq \int_0^{+\infty} \frac{\|(P_t f)^{(3)}\|_{\infty}}{\sqrt{n}} E(|X_1| + |X_1|^3) dt$$

puis, d'après les questions 20 et 3 :

$$\begin{aligned} \int_0^{+\infty} \frac{\|(P_t f)^{(3)}\|_\infty}{\sqrt{n}} E(|X_1| + |X_1|^3) dt &\leq \sqrt{\frac{2}{\pi}} \frac{\|f\|_{2,\infty}}{\sqrt{n}} E(|X_1| + |X_1|^3) \int_0^{+\infty} \frac{e^{-2t}}{\beta_t} dt \\ &= \sqrt{\frac{\pi}{8}} \frac{\|f\|_{2,\infty}}{\sqrt{n}} E(|X_1| + |X_1|^3), \end{aligned}$$

donc finalement, en recoupant tous ces calculs, pour toute fonction $f \in \mathcal{C}_b^2$ on a :

$$\left| E(f(S)) - \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{+\infty} f(y) e^{-\frac{y^2}{2}} dx \right| \leq \sqrt{\frac{\pi}{8}} \frac{\|f\|_{2,\infty}}{\sqrt{n}} E(|X_1| + |X_1|^3),$$